

HOMELIE DE LA MESSE D'ORDINATION SACERDOTALE DE JEAN-LOUIS MOTHE

25 JUIN 2017 – CATHEDRALE de MONTAUBAN

Une cathédrale en fête, un diocèse dans la joie de ses 700 ans de vie, un homme qui devient prêtre de ce diocèse... Voici un moment particulièrement heureux pour nous qui sommes ici, pour tous ceux qui nous rejoignent par la prière et pour l'Eglise catholique tout entière.

Jean-Louis, vous allez recevoir la grâce du Seigneur pour être consacré dans l'ordre des prêtres. Vous vous y êtes préparé par des années de séminaire : le père François André, au nom du séminaire Saint-Cyprien de Toulouse, a rappelé votre parcours. Vous avez exercé le ministère diaconal dans l'ensemble paroissial de Castelsarrasin et à la pastorale des jeunes. Vous avez peu à peu découvert que l'ordination du diacre, du prêtre, de l'évêque est toujours un appel au service de Dieu et des hommes, les deux étant inséparables. Aujourd'hui, le Christ par son Eglise, vous donne la charge de « seconder l'ordre épiscopal », dit le rituel de la prière d'ordination. C'est de là que nous pouvons comprendre la mission du prêtre comme « pasteur » à l'image de l'unique « bon pasteur », le Christ.

Le pasteur que vous apprendrez à être, cher Jean-Louis, est d'abord celui qui « écoute la Parole de Dieu et qui la met en pratique » (Luc 6,47) non pas pour son seul bénéfice, pour sa seule sanctification personnelle, mais pour la faire connaître autour de lui, à ceux dont il a la charge, à ses « brebis » dit l'évangile. Vous l'avez entendu dans la prière d'ouverture : à la suite de l'évêque votre consécration vous donne la charge de sanctifier, conduire et enseigner le peuple de Dieu. Cette mission s'enracine dans **l'amour et la confiance**. Dans la première lecture le prophète Jérémie en butte aux « calomnies de la foule » se tourne vers le Seigneur et compte sur lui : « C'est à toi, Seigneur, que j'ai remis ma cause ». Et l'évangile répond à la confiance du prophète : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme » et Jésus continue : « Soyez donc sans crainte ». La Parole de Dieu nous le dit encore dans la première épître de saint Jean : « L'amour parfait chasse la crainte » (1 Jean 4,18). Votre vie de pasteur sera juste et heureuse autant que vous laisserez grandir en vous l'amour et la confiance en Dieu, autant que vous lui confierez votre trésor, c'est-à-dire le peuple de Dieu que vous aurez reçu de ma part et auquel vous vous donnerez avec joie et avec zèle. L'évangile de cette messe vous invite à être dispensateur de la Parole de Dieu à temps et à contretemps, à vous « déclarer pour Dieu devant les hommes ». L'annonce du message évangélique est profondément inscrite dans votre vocation. C'est un appel à être, à la manière de saint Paul, un pasteur rempli de la force de l'Esprit-Saint pour être sans relâche un berger qui guide ses frères vers le bon pasteur pour qu'ils connaissent la douceur du bercail. Engagez-vous, soyez solide et résolu, sachez écouter et discerner les besoins de tous et de chacun, par-dessus tout soyez « en tenue de service » (Luc 12, 35-38).

Ne vivez pas en fonctionnaire du culte ou en rentier de la pastorale. L'Eglise n'a pas besoin de prêtres tièdes. Ne tombez pas dans « l'angélisme du compromis » (pape

François) ou la pensée que vous devez plaire à tout le monde. Recherchez le bien commun et souciez-vous sans cesse des pauvres et des petits (« Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens » saint Matthieu). Ecoutez et comprenez le silence de ceux à qui on enlève la parole. Regardez autour de vous et laissez-vous instruire par la réalité et non par les idées qui justifient souvent des a priori dangereux.

Evidemment, vous aurez à combattre : la vie du prêtre comme du fidèle du Christ est toujours un combat. D'abord contre soi-même, notre péché, notre caractère et notre « moi » toujours présent, contre la séduction du monde et donc la tentation de l'infidélité et enfin contre les puissances extérieures destructrices de la communion. Le Seigneur est là, il vous donnera toujours la force de vivre ce qu'il vous demande. Pour ce combat les armes sont simples : l'amour et la confiance, l'abandon au Christ miséricordieux, la fidélité à la prière et à la vie sacramentelle, le don de soi chaque jour renouvelé.

Je voudrais, enfin, vous livrer trois traits que le pape juge comme essentiels pour caractériser le prêtre et son ministère (Messe du 22/06 à Ste Marthe) :

- le zèle apostolique : ce « feu intérieur » qui brûlait dans le cœur de saint Paul ;
- le discernement : aller au-delà des apparences pour atteindre au vrai et au juste ;
- la capacité de dénoncer le mal, au risque d'y perdre la tranquillité, mais ne pas laisser s'égarer ses frères et les ramener vers l'unique bon pasteur.

Ce sont, cher Jean-Louis, les voies que vous aurez à prendre. Vous n'êtes pas seul : l'Eglise qui est à Montauban, son presbyterium, ses fidèles vous accueillent et vous disent leur joie et vous assurent de leurs prières. Avancez au large !